

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 février 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 février 1768, 1768-02-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1479>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Marmontel vient de me dire, mon cher et illustre Maître...

Résumé Problèmes de poste entre D'Al. et Volt. Le Dîner du comte de

Boulainvilliers. Excommunication du duc de Parme par le pape Clément XIII.

Affichage du mandement de Christophe de Beaumont contre Bélisaire. Affaire Sirven. La Harpe et Boullongne.

Date restituée 18 février [1768]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 68.07

Identifiant 1409

NumPappas 833

Présentation

Sous-titre 833

Date 1768-02-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14762

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 101

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB 129, fol 1
1768 feb 1768 D'Alembert à Voltaire

B.0833

• 1409

• 1409

722

Dr M. D'Alembert
1768 916-A30

à Paris le 18 février 1768.

101

Marmont viene de me dire, mon cher Monsieur, qu'il y a
vou, vous plaignez de mon silence, que ce n'est pas ma faute, mais
que je ne crois pas l'avoir mérité. Il faut que vous n'ayez pas
reçu ma lettre que je vous ai écrite huit à six jours envoi au
bureau de Mr. de la Harpe, c.-à-d. il y a environ 3 semaines, et
que puisque je n'en ai reçu aucun de vous; aussi vous voyez
que si je vous parois négligent, c'est la faute de l'officier du bureau
muni. Je vous parlais dans cette lettre d'un certain M. Langlet
qui affirme qu'une personne de votre connaissance a affiché
comme je fais positivement le contraire, je soutiens, j'affirme,
que je soutiendrai à toute personne que rien n'est plus faux, que
que le comte qui a affiché à Audincourt, qui vient de nous
en donner les actes, est, comme le force très l'opposition
de l'ami Hyacinthe, fils du baron de Boffe, que son
père aurait fait mettre à M. Lajan, s'il avoit pu prouver
qu'il s'agit d'une dangereuse compagnie.

Vous faire faire dans la grande nouvelle de l'excommunication
de l'apôtre du diable Pierre par notre pape. Son leste pape, pour avoir
attaqué l'Église de Dieu, Salesianusque. Il me fait dire que
nous menons la guerre dans un côté à jeter elle même.
Je veux à bras, sans que les philosophes, y mettent le feu
de l'autre. eh! que le pape eut une telle affaire ! Les
miserables ferdians tenus de Dieu à Clément XIII ayez l'obit
Trompez-nous pas, je suis alibié ! Que je suis contraint de
voir à la tête du Gouvernement ! Tu me feras voir dans toute
la conaille athénienne.

On a affiché, non pas à la porte de l'académie française professée,
mais à la porte d'un bureau loplus proche le banc est long mandatier
du Réveur d'Urbino par endroit de Beaufort le comte
Bellegarde. Quelqu'un (aperçue au bas) s'est avisé
d'enlever; d'enlever de faire ici les ordres. Le priez de

l'ouvrage a effacé ces avis, si l'ouvrage que la fabrique insiste
que je sois ne fût fait j'aurais avili de venir faire des
ordres en ce endroit là. Vous fairez au moins garder ce bon
mandement à l'intolerance et peccâtre avec la plus grande force.
Veuillez donc les pauvres sœurs de l'ontaï de leur demander . o
Temps ! o meurs ! a dieu, mon cher ami ; il faut que nous fassions
bonne compagnie ; j'irai pourtant me baigner, si vous
n'espérez que vous m'aimez toujours, telle que vous êtes bien présente
de mon cœur. Je prie Dieu de vous faire venir
avoir des combien je suis tous exanimis. Dites lui je vous prie que
je n'oublierai point son affaire, lorsque le Dr Boullongne me
posera toujours, mais à l'envers sans fin, à mort et grand
voyer. vale, vale.



A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Academie française
à Jersey pays d'Gap